

Préparer et organiser le service de protection d'une manifestation publique sans violence.

A) Présenter les objectifs, le sens de la manifestation et diffuser des consignes très claires

1) des objectifs très précis : quel but cherche-t-on à atteindre ?

Mobiliser les médias par une action qui interpelle l'opinion publique, mobilise les élus, sur un problème de fond sans créer d'insécurité ?

Créer un événement joyeux pour affirmer des valeurs, une vigilance ?

Bloquer un accès pour créer de l'obstruction et provoquer une confrontation qui oblige les pouvoirs publics à négocier ?

Visualiser de façon symbolique ce qui se passe de façon cachée pour interpeller l'Opinion publique ?

Faire une opération " commando " avec peu de personnes parce que les risques sont grands ou mobiliser le plus de monde possible pour interpeller et empêcher les risques d'affrontements .../...

Les moyens à mettre en œuvre, le style de manifestation, dépendent des objectifs à atteindre.

2) des consignes très claires tant à travers les médias qu'en distribuant des tracts aux manifestants :

- démonstration digne et silencieuse ou joyeuse et festive pour interpeller l'opinion publique, les décideurs
- non destruction de biens, non agression des forces de l'ordre (ni verbale par injures ni physique avec des projectiles)
- pas de slogans criés/scandés contre des personnes ou des groupes de personnes (État, gouvernement, entreprise) mais des affirmations de résistance, de défense, de vigilance.
- des banderoles humoristiques, non agressives : les organisateurs se donnent le droit d'en contrôler le contenu.
- pas de cris, pas de fuite en courant qui provoquent de la peur, de la panique ;
- pas d'intervention de « vengeance » si un ou des membres de l'action sont brutalisés par les forces de l'ordre. Que des mesures de solidarité, de protection des personnes agressées ;
- rendre du plaisir dans l'action collective mais pas sur le dos des autres ;
- seuls les appareils porte-voix attribués par les organisateurs sont légitimes ;
- respecter les membres de la protection. Leur proposer un coup de main en cas de nécessité en se conformant à leur attitude.
- donner le numéro de téléphone d'un avocat à contacter en garde à vue. Préciser qu'on a le droit de ne répondre qu'en présence de son avocat, mais qu'on doit décliner son identité et avoir des pièces justificatives sur soi.

La précision et la diffusion des consignes, c'est 80 % de réussite assurée.

B) Prendre des mesures de protection et de sécurité

1) Une visite précise des lieux avec identification des risques potentiels.

- identifier les zones à risque
- quantifier les besoins en membres de la protection selon les espaces, les zones à protéger,
- envisager plusieurs scénarios et chercher des modes de réactions appropriés : si les autorités ne respectent pas ou si il n'y a divergence d'interprétation sur les accords passés.

2) **Un cordon de protection pour canaliser** à placer en tête du cortège de façon à contrôler en permanence le rythme, la direction de déplacement et l'espace entre le cortège et les forces de l'ordre : plus cet espace est grand plus on réduit les risques d'agressions, plus les personnes qui veulent agresser sont identifiables et prennent le risque d'être arrêtées. Bref ce cordon sert à préserver un " no man's land " de sécurité.

Selon le type, le lieu et la taille de la manifestation il faut éventuellement envisager que ce cordon de déploie des deux côtés du cortège : cela permet de limiter le risque que des personnes s'y introduisent pour le perturber.

Les membres de ce cordon sont clairement identifiés (casquette, tee-shirt) : leur présence rassure autant qu'elle dissuade.

Ce cordon doit être " dirigé " par une ou deux personnes qui anticipent sur les risques et sont clairement identifiées comme responsables de la protection. Elles sont elles-mêmes reliées par radio ou téléphone avec les organisateurs pour pouvoir prendre des décisions en cas d'urgence.

Ils sont préparés par un entraînement à différentes attitudes

- marcher normalement les uns à côté des autres ;
- se tenir par la main pour marquer une limite, fermer un espace, dissuader de le franchir ;
- se constituer en chaîne (par les bras repliés) pour être plus serrés, et plus aptes à résister à une tentative de franchissement en force.
- contenir une foule, à la repousser en avançant tout doucement (gagner centimètre par centimètre) si les manifestants résistent et veulent avancer ;
- freiner les forces de l'ordre si elles interviennent pour chasser les manifestants ;
- garder le contact (regard, parole) avec les personnes les plus menaçantes (manifestants ou force de l'ordre pour les apaiser sinon les convaincre) ;
- résister aux coups éventuels pour maintenir la chaîne solide.
- des mises en situation en partageant le groupe en deux, avec des personnes qui cherchent à rompre physiquement le cordon ...

3) Des équipes volantes pour apaiser : groupes de 4 personnes qui restent et interviennent toujours ensemble :

- pour rappeler les consignes quand c'est nécessaire ;
- pour apaiser les personnes qui ont des comportements à risque : crier, courir, boire de l'alcool etc.
- une seule personne parle calmement, en regardant dans les yeux le manifestant qui pose problème, les autres restant présents tout près pour faire sentir le rapport de force et éventuellement intervenir très vite...
- ...en cas de nécessité pour maîtriser physiquement (sans blesser, par le nombre) et éloigner les personnes qui deviennent dangereuses pour la sécurité des autres personnes et de la manifestation.
- qui restent coordonnées avec le-s responsable-s du cordon de sécurité pour se renforcer mutuellement en cas de besoin, avec un système audio ou par information en cascade (1 personne informe 3-4 autres, qui informent chacune 3-4 autres...)

Elles sont préparées par un entraînement aux différentes attitudes

- s'adresser respectueusement aux personnes qui transgressent les consignes, en adoptant une attitude " asymétrique " si nécessaire : parler calmement à une personne qui crie, marcher devant une personne qui veut courir, toujours garder le contact par le regard, la parole, en évitant de toucher pour maîtriser physiquement, rappeler la consigne tant qu'elle n'est pas respectée sans chercher à raisonner la personne (surtout si elle a trop bu !).
- rester à côté d'une personne qui refuse d'entendre les consignes mais ne perturbe pas trop la manifestation : la présence permanente dissuade !
- maîtriser physiquement les personnes trop dangereuses en s'y mettant à quatre avec les bras enchaînés pour immobiliser sans blesser et évacuer hors du cortège.
- intervenir auprès de groupes (bandes ?) de personnes excitées en se mélangeant à eux pour les isoler les uns des autres. Essayer de repérer le leader et le couper du groupe. En tout état de cause, les éloigner le plus possible de la tête du cortège en ralentissant leur course.
- les membres de chaque équipe apprennent à faire connaissance, à se reconnaître, à partager sur leurs expériences de manifestation, sur les craintes éventuelles. Ils choisissent un porte-parole parmi les personnes qui ont le plus de facilité de se maîtriser et de s'exprimer.
- des mises en situation où on s'exerce à calmer un manifestant excité et on regarde après ce qui a facilité ce travail ou au contraire amplifié l'excitation, quand on a eu peur, quand on s'est senti fort...

4) Des personnes à l'extérieur du cortège, secouristes, pour récupérer les personnes " évacuées ", les gazés et autres personnes en difficulté.

Pour tout le monde, on peut organiser quelques exercices de mise en confiance : “ la bouteille ivre ”, “ le corps mou ”, etc de façon à intégrer dans le corps (et pas seulement dans la tête) des modes de réaction physique.

5) Une équipe de coordination bien préparée qui

- a participé à la préparation
- a travaillé sur toutes les divergences d'opinion liées aux risques et enjeux de l'action pour créer une confiance entre ses membres ;
- possède et maîtrise des outils de coordination (radio, téléphone) pour pouvoir se coordonner ne permanence si ses membres sont dispersés.
- connaît l'organigramme des responsables, qui fait quoi, le déroulement exact, l'esprit dans lequel on perçoit que les pouvoirs publics abordent cette situation.
- a bien défini la marge de manœuvre de chaque responsable ;
- a travaillé sur plusieurs scénarios pour envisager les mesures à prendre si...
- a prévu des interventions humoristiques pour détendre l'atmosphère (théâtre, clowns, banderoles, chansons...)
- est équipée de moyens de coordination efficaces (porte-voix assez puissant, qui fonctionne).

6) Des porte-paroles désignés, clairement identifiés

- qui sont chargés des contacts avec la presse, les autorités et les forces de l'ordre et déchargées de toute autre fonction. Elles représentent officiellement les organisateurs et sont connues pour leurs capacités à être claires, fermes mais polies, décidées à agir quand cela s'impose...
- qui, en cas de confrontation avec les forces de l'ordre, sont devant de cordon de sécurité pour communiquer les informations. Plus elles gardent le contact avec les responsables des force de l'ordre plus il est difficile de les contourner et d'agresser le cortège.

7) Une organisation en cellules coordonnées.

Selon le type d'intervention et sa durée, il peut être important que les manifestants soient organisés en petits groupes de 8 personnes maximum qui se connaissent et peuvent échanger rapidement, désigner un porte-parole qui rejoindra les autres portes parole pour un échange etc. Cela permet de prendre des décisions coordonnées, de faire passer l'information, rapidement, de stimuler la créativité et de garantir un sentiment de sécurité puisque tous les avis sont entendus. Mais cela suppose une structuration préalable et un peu de temps investit dans la cohésion de ces groupes de base.

Ne pas confondre “ cellules coordonnées ” et “ cellules autonomes ” : les consignes préalablement données par les organisateurs s'imposent à tous !

C) Faire un bilan exhaustif

- prendre du temps pour faire une analyse contradictoire des points forts et points faibles de l'organisation, du déroulement, du résultat
- noter ce qui est à conserver, ce qui doit être amélioré et en conserver la trace pour s'en servir dans la préparation de la prochaine
- trouver une ou deux personnes intéressées par ce travail pour qu'elles se forment et approfondissent les questions de prévention de la violence et d'intervention en situation de crise.